



Creation Gaëtan LAROCHE / Fotolia - e coll. F.-X. Ripoli, J. Martinetti, P. Bianchi, J. Colasfou

LES SPORTS EN CORSE

Miroir d'une société

SPORT IN CORSICA

Spechju d'una società



14 juillet
30 décembre
2012



MUSÉE
DE LA CORSE
Citadelle de Corte

www.musee-corse.com

> Tél. : 04 95 45 25 45 > Fax : 04 95 45 25 36

Sommaire

Communiqué de presse

Renseignements pratiques

Présentation

Parcours de l'exposition

Scénographie

Sport en scène – exposition destinée au jeune public

Activités pédagogiques

Iconographie

Publications

Communiqué de presse

Les Sports en Corse, miroir d'une société. Sport in Corsica, spechju d'una società

« Ce que finalement je sais de plus sûr sur la morale et les obligations des hommes, c'est au sport que je le dois ». Par ces mots, Albert Camus nous rappelait toute l'importance du phénomène sportif inscrit au cœur des sociétés. En Corse, depuis son apparition au milieu du XIX^e siècle, le sport s'est montré un puissant révélateur, tout autant qu'annonciateur, des évolutions socioculturelles, économiques et politiques, dévoilant également les mécanismes complexes de la perception de soi et des rapports avec l'Autre. Tel sera le fil conducteur de l'exposition « Les sports en Corse, miroir d'une société » qui ouvrira ses portes au mois de juillet 2012.

À l'image du reste de l'Europe, les sports occupent en Corse une place de choix, leurs répercussions sur la société insulaire sont, en effet, considérables. Cette exposition contribuera, notamment, à la mise en place d'un processus de patrimonialisation et de « légitimité culturelle » des sports, tant au niveau des hommes que des objets, ainsi qu'à une réflexion permettant de poser quelques jalons, ou plus précisément de suggérer quelques pistes de recherches tant pour les chercheurs, les décideurs politiques que les acteurs sportifs et économiques insulaires.

Les sports en Corse – miroir d'une société.

Organisée en quatre sections, l'exposition Les sports en Corse, miroir d'une société - *Sport in Corsica, spechju d'una società* présente plus de 350 objets liés aux sports.

Séquence 1 : Et la Corse devint sportive (1860-1950)

- Section 1 : Les pionniers
- Section 2 : Les clubs et les compétitions
- Section 3 : Les infrastructures

Séquence 2 : Jouer avec l'autre, jouer contre l'autre (1950-1982)

- Section 1 : La participation aux compétitions nationales
- Section 2 : Conflits, désillusions et réussites

Séquence 3 : Un nouvel espace sportif insulaire

- Section 1 : Les équipements sportifs : entre projets mégalomanes et défailances
- Section 2 : Sports, loisirs et tourisme de masse
- Section 3 : Les sports, partout présents

Séquence 4 : En Jeux pour demain

- Section 1 : L'identité corse en mutation
- Section 2 : Réussir la diversité de la Corse
- Section 3 : Construire l'avenir

Un espace dédié au jeune propose l'exposition *Sport en scène* qui aborde le sujet sous un angle interactif et ludique.

Renseignements pratiques

Dates

14 juillet - 31 décembre 2012

Lieu

Musée régional d'Anthropologie de la Corse
Citadelle
20250 CORTE

Horaires

Du 20/06 au 21/09 : 10 h - 20 h tous les jours
Du 22/09 au 31/10 : 10 h - 18 h tous les jours sauf
les lundis
Du 01/11 au 31/12 : 10 h - 17 h tous les jours sauf
les dimanches, lundis, fériés et
24 décembre

Commissariat

Didier Rey, Maître de conférences, HDR, UMR LISA,
Università Di Corsica
Ludovic Martel, Maître de conférences, UMR LISA,
Università Di Corsica

Coordination

Pierre-Jean Campocasso et Marie-Jeanne Iwanyk

Scénographie

Philippe Dangles

Publications

Catalogue et brochure de l'exposition
Les Sports en Corse, miroir d'une société. *Sport in Corsica, spechju d'una società*

Activités pédagogiques

Visites guidées et ateliers à destination du jeune public (6-11 ans) et des classes
Réservation 04 95 45 26 02
Je.luciani@musee-corse.com
Visites guidées à destination des collèges et lycées
Réservation 04 95 45 26 06
c.liberatore@musee-corse.com

Visites guidées

Visites guidées à destination des groupes.
Réservation 04 95 45 26 06
c.liberatore@musee-corse.com

Sur internet

www.musee-corse.com

Contacts presse

Clothilde.Bujoli@ct-corse.fr
catherine.paoletti@ct-corse.fr

Présentation

Les sports en Corse, miroir d'une société ***Sport in Corsica, spechju d'una società***

Les sports en Corse, comme pour le reste de l'Europe, sont le fruit d'une longue série de mutations socioculturelles, économiques et politiques qui débuta dès les années 1860. En effet, si dès la plus haute Antiquité, les hommes s'adonnèrent à des pratiques corporelles nombreuses et variées, celles-ci ont subi à partir de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, en Angleterre, des mutations décisives qui débouchèrent sur la création des sports modernes. L'introduction des pratiques sportives par des étrangers, en particulier par les anglo-saxons, était en rapport avec le tourisme qui connut un premier essor à partir du milieu du XIX^e siècle, sous le règne de Napoléon III. C'est à ce moment précis que ces nouvelles pratiques corporelles touchent les élites corses avant d'atteindre la culture populaire.

Le XX^e siècle marque un tournant dans l'affirmation du sport qui s'émancipe de l'armée et de l'école. Cela a permis son institutionnalisation dans l'île, notamment par la naissance de clubs et d'infrastructures dans les grandes villes, avant de s'étendre à l'ensemble du territoire.

La période de l'après-guerre aux années 1980 est synonyme de profondes mutations pour l'ensemble de la société corse, à l'image de celles qui affectent au même moment, le reste du pays et l'Europe dans son ensemble. Répondant aux désirs anciens des corses de participer à des compétitions nationales, le football corse obtient, en 1959, sa participation au championnat de France amateur. Rapidement, la plupart des clubs obtiennent leur inscription dans des compétitions nationales amateurs non sans mal d'ailleurs. Cependant les infrastructures sportives ne suivent pas l'évolution. De même, les insulaires espérant trouver à travers le sport un vecteur d'égalité, se voient, au contraire, renvoyer une image fortement négative, teintée, parfois, de racisme. En effet, à peine obtenue, la participation des clubs de football au championnat amateur se voyait aussitôt assortie d'une limitation en nombre de participants. Le champion insulaire de Division d'Honneur ne pourrait accéder à l'échelon supérieur que si le club corse s'y trouvant déjà était relégué ; aucune autre ligue n'était soumise à pareil discrimination... N'en demeure pas moins au rendez-vous de belles réussites sportives.

À compter des années 1960, trois éléments essentiels transforment en profondeur et redessinent l'espace sportif insulaire :

Il y a tout d'abord, l'intégration progressive des clubs aux compétitions nationales, voire internationales ; ensuite, la Corse connaît une croissance démographique qui fait passer sa population de 180 000 habitants probables en 1959 à environ 220 000 en 1975 ; enfin, les sports et les loisirs de masse font leur arrivée dans une île dont l'économie est délibérément tournée vers le tourisme.

Cela se traduit d'une part, par l'apparition de nombreuses activités sportives nouvelles, notamment celles liées aux loisirs de plage ; les sports traditionnels (football, boxe et cyclisme), quant à eux, évoluent de manière inégale, le football continuant d'occuper un espace important mais désormais grandement concurrencé par le tennis, le jet-ski ou la voile pour ne citer que ceux-là. D'autre part, avec la réalisation d'infrastructures nouvelles, tant urbaines que rurales, en bord de mer, en plaine comme en montagne, et des projets frôlant la mégalomanie à l'image de celui tendant à desservir la station de ski d'Ascu par...avion ! Pour autant, il reste difficile, pendant longtemps, de parler de véritables stratégies publiques et de marketing territorial, bien qu'apparaissent rapidement des sociétés privées proposant des activités de nature. L'annuaire des équipements sportifs de 1997 montre une île très largement sous-équipée comparativement aux régions continentales ou méditerranéennes, et des manques cruels en matière d'infrastructures scolaires notamment. Entre-

temps, la catastrophe du stade de Furiani, le 5 mai 1992, qui fait 18 morts et blesse près de 1 % de la population insulaire (2 500 personnes) témoigne tragiquement des carences à tous les niveaux.

À partir des années 1990, le poids de l'économie des loisirs et les mutations socioculturelles des sociétés occidentales concernent également la Corse où se développent considérablement les sports de glisse ainsi que les sports de nature – dont des compétitions de taille internationales –, posant par là-même de nouveaux questionnements en rapport avec le développement durable et les conflits d'usage de l'espace rural et montagnard notamment. La décentralisation et les nouvelles compétences territoriales issues des différents statuts particuliers de la Corse depuis 1982, pourraient permettre d'apporter des réponses positives et d'avoir une vision à long terme des enjeux. De nouveaux défis concernant la diversité du peuple corse, tant dans ses composantes socioculturelles que démographiques - on songera ici aux personnes porteuses de handicap ou au vieillissement -, sont aujourd'hui lancés et devront être relevés pour réussir la diversité de la Corse de demain ; et celle de sa jeunesse en quête de repères, sans oublier que, livrés à eux-mêmes, les sports ne peuvent pas tout.

Parcours de l'exposition

ET LA CORSE DEVINT SPORTIVE...

« Car, après beaucoup d'années, où le monde m'a offert beaucoup de spectacles, ce que finalement je sais de plus sûr sur la morale et les obligations des hommes, c'est au sport que je le dois, c'est au RUA que je l'ai appris » ; par ces quelques lignes Albert Camus, prix Nobel de littérature en 1957, nous rappelait toute l'importance du phénomène sportif inscrit au cœur des sociétés, révélateur tout autant qu'annonciateur des évolutions socioculturelles, économiques et politiques.

La Corse, pleinement inscrite dans les échanges de la mondialisation du milieu du XIX^e siècle, par l'intermédiaire du tourisme, du commerce et de la colonisation, ne peut échapper à l'attrait des nouvelles pratiques corporelles venues d'Angleterre. Ces dernières, conçues dans l'optique d'une transformation de la formation des élites confrontées aux enjeux multiples de la Révolution industrielle, n'en sont pas moins l'attribut ostentatoire du « Passe-temps de la belle existence », avant de devenir, au tournant du XX^e siècle, une composante essentielle de la culture populaire. Entre-temps, l'armée et l'école font leurs les pratiques gymniques et sportives, outil par excellence de la « régénération de la race ».

- Les Pionniers

L'apparition des sports en Corse, aux environs des années 1860, obéit au triple mouvement connu presque partout ailleurs en Europe : introduction par des étrangers, développement par des nationaux, amplification et succès définitif sous l'impulsion des locaux. Ce schéma connaît quelques variantes cependant, notamment dans le cas de l'hippisme et des régates où les Corses sont à l'avant-garde. Le premier mouvement est initié par des *sportsmen* originaire de l'Europe du nord : Allemands, Suisses et Britanniques, souvent lancés à l'assaut des sommets ; le second a pour protagonistes des adeptes continentaux des sports installés ou de passage dans l'île qui amènent le rugby et le patinage ; le dernier a pour acteurs des insulaires, développant des activités comme le cyclisme ou le football. Tous les pratiquants relèvent des catégories sociales aisées.

- Les clubs et les compétitions

Des clubs naissent dans les grandes villes, à Ajaccio, Bastia et Corte, avant de s'étendre à l'ensemble de l'île après 1918. Passé le temps court des pionniers arrive celui des compétiteurs. Dès 1909, se déroule un championnat de Corse de football ; l'année suivante c'est au tour du tennis d'organiser sa compétition régionale alors que, en 1920, se court le premier Tour de Corse cycliste. L'année suivante, le Circuit automobile de la Corse annonce les compétitions plus importantes à venir après la Seconde Guerre mondiale. Les sports, et plus particulièrement le football, se sont démocratisés, d'autres, comme le tennis, demeurent plus hermétiques aux mutations sociologiques ; certains commencent à compter des pratiquantes, ces dernières relativement nombreuses dans les activités sportives scolaires.

- Les infrastructures

Les premières rencontres sportives se déroulent sur les places des villes, ou dans les espaces centraux des hippodromes demeurés inemployés. Mais bientôt cela ne suffit plus et, dès 1913, certains clubs entreprennent de se doter de leurs propres infrastructures à l'image du SC Bastia. Les conflits mondiaux, loin de ralentir le processus, leurs donnent, au contraire, une impulsion nouvelle. Les municipalités échafaudent alors des projets de construction de complexes sportifs municipaux comme à Ajaccio en 1917 et en 1941. Aucun, pourtant ne voit le jour. En 1950, force est de constater la pauvreté et la déficience de l'équipement sportif de la Corse et l'absence de toute véritable politique dans le domaine.

JOUER AVEC L'AUTRE, JOUER CONTRE L'AUTRE

Très rapidement, les pratiquants insulaires expriment le désir de s'inscrire dans un calendrier sportif national où, à tout le moins, interrégional. La volonté d'ouverture est donc précocement et clairement affirmée. En 1911, le Challenge Piccioni instaure une compétition de football commune aux clubs corses et azuréens ; malheureusement aucun de ces derniers ne se déplace dans l'île. Après 1918, le désir d'intégration s'exprime avec plus de force encore mais ne peut aboutir, du moins dans les sports collectifs ; dès lors, certains joueurs choisissent de faire carrière sur le continent, à l'image des footballeurs Dominique Mori et Antoine Franceschetti à l'AS Cannes. En revanche, dans les sports individuels, l'intégration est possible, du moins en partie et, en 1938, Dominique Mariotti devient champion de France de boxe amateur catégorie poids plume. Seules les rencontres amicales avec des équipes françaises et étrangères rompent cet isolement. Il faut attendre 1947 pour voir ouvrir la première brèche avec la participation à la Coupe de France de football.

- La participation aux compétitions nationales

À compter de 1959, les choses s'accélèrent et le football, une fois encore, joue le rôle de cheval de Troie de l'intégration en obtenant de participer au Championnat de France Amateur (CFA). En une dizaine d'années, la plupart des clubs obtiennent leur inscription dans des compétitions nationales amateurs, comme les handballeurs du Handball Ajaccio Club ou les rugbymen du Bastia Université Club, autant que professionnels pour les footballeurs du SC Bastia et de l'Athletic Club Ajaccien. L'une des conséquences positives de cette intégration est de voir le nombre de licenciés s'accroître de façon conséquente, bien qu'inégale, dans toutes les disciplines. Un bémol de taille cependant : dans le même temps, force est de constater la situation toujours aussi mauvaise des infrastructures sportives, dont les conséquences dramatiques se feront sentir un jour ; comme avant 1950, aucune réflexion ni projet d'ensemble ne sont menés sur le sujet.

- Désillusions et conflits

Le sport est le révélateur d'un véritable choc culturel auquel les insulaires ne sont nullement préparés. À la place de l'image de l'égalité et de la ressemblance tant souhaitée, les Corses reçoivent celle de l'altérité, pouvant aller jusqu'au déni de francité, voire à la stigmatisation raciste. Cela se traduit aussi par des mesures clairement discriminatoires de la part des instances nationales. Ainsi, en football, à l'inverse de toutes les autres ligues, celle de Corse se voit refuser la participation de plus d'un club en CFA ; en 1972, les clubs insulaires de handball et de rugby sont exclus des compétitions nationales au prétexte fumeux du coût trop élevé des déplacements pour les équipes continentales. Se développe alors un fort sentiment de victimisme. C'est bien la place et l'image des insulaires dans l'ensemble national, mais aussi les fondements de l'identité corse que questionnent alors les sports.

- Réussites

La réussite sportive n'en demeure pas moins au rendez-vous, offrant ainsi une véritable revanche symbolique aux Corses. Michel Carrega devient vice-champion olympique de ball-trap alors que Roger Marchesi s'offre le titre de champion du monde off-shore ; sans parler des victoires du tandem Pierre Orsini-Jean Canonici dans le Tour de Corse automobile. Mais, une fois encore, le football demeure le lien privilégié entre le sport et le peuple corse. Les quatre titres de champion de France Amateur du GFC Ajaccio en témoignent. Néanmoins, se sont bien les exploits européens du SEC Bastia et sa victoire en Coupe de France qui, dans une île désormais secouée par la revendication nationaliste armée, sont investis d'une forte charge symbolique, tout en ayant une fonction évidente de compensation.

UN NOUVEL ESPACE SPORTIF INSULAIRE

- Les équipements sportifs : entre projets mégalomanes et défaillances

À compter des années 1960, trois éléments essentiels transforment en profondeur et redessinent l'espace sportif insulaire :

Il y a tout d'abord l'intégration progressive des clubs aux compétitions nationales, voire internationales ; ensuite, la Corse connaît une croissance démographique qui fait passer sa population de 180 000 habitants probables en 1959 à environ 220 000 en 1975 et 300 000 en 2010 ; enfin, les sports et les loisirs de masse font irruption dans une île dont l'économie est délibérément tournée vers le tourisme.

C'est le temps de la réalisation d'infrastructures nouvelles, tant urbaines que rurales, en bord de mer, en plaine comme en montagne, et des projets frôlant la mégalomanie à l'image de celui tendant à desservir la station de ski d'Ascu par...avion ! Pour autant, il reste difficile, pendant longtemps, de parler de véritables stratégies publiques et de marketing territorial, bien qu'apparaissent rapidement des sociétés privées proposant des activités de nature. L'annuaire des équipements sportifs de 1997 montre une île très largement sous-équipée, comparativement aux régions continentales, et des manques cruels en matière d'infrastructures scolaires notamment. Entre temps, la catastrophe du stade de Furiani, le 5 mai 1992, qui fait 18 morts et blesse près de 1 % de la population insulaire (2 500 personnes) témoigne tragiquement des carences à tous les niveaux.

- Sports, loisirs et tourisme de masse

Outre le développement très important du tennis, on assiste surtout à l'apparition de nombreuses activités sportives nouvelles, notamment celles liées aux loisirs de plage. Cependant, certaines de ces dernières suscitent, dans un premier temps, des manifestations de rejets à l'image de la pratique de la planche à voile ; rejet d'autant plus fort qu'il est associé et correspond à une intense urbanisation du littoral, parfois ressentie comme une vaste entreprise de dépossession foncière et culturelle alors que la renaissance du nationalisme corse politise plus encore ces questions. Cela n'empêche pas la constitution assez rapide, à compter de la fin des années 1980, de clubs nautiques en tout genre d'où émergeront bientôt des champions insulaires à l'image de Tony Manenti ou de Jean-Baptiste Botti ; sans oublier une volonté locale de développement de la voile à l'image de l'adoption du plan « A Mezu Mare » par le conseil général de la Haute-Corse en 1995.

Dans le même temps, des Corses s'illustrent sur les sommets du monde à l'image de Jean-Paul Quilici, marquant ainsi une projection hors des limites de l'île dans des pratiques jusque-là peu connues de l'ensemble de leurs compatriotes. Les sports traditionnels (football, boxe et cyclisme), quant à eux, évoluent de manière inégale. Si le « noble art » et « la petite reine » présentent des bilans mitigés, malgré quelques réussites ponctuelles, le football continue d'occuper une place importante dans la société, mais il est désormais grandement concurrencé par le tennis, le jet-ski ou la voile, pour s'en tenir à ces quelques exemples.

- Les sports partout présents

À partir des années 1990, le poids de l'économie des loisirs et les mutations socioculturelles des sociétés occidentales concernent également la Corse où se développent considérablement les sports de glisse ainsi que les sports de nature, posant par là-même de nouveaux questionnements en rapport avec le développement durable et les conflits d'usage de l'espace rural et montagnard notamment, en particulier dans le cas des pratiques de rivières. L'île n'en est pas moins devenue un « terrain de jeu » où se déroulent des compétitions de taille nationales et internationales à l'image du trail « Via Romana » ou du « Corsica raid aventure ».

Dans ce climat favorable, certains sports connaissent un regain d'intérêt et des résultats conséquents ; c'est le cas notamment de la boxe, du handball ou du volley dans lesquels des sportifs et des équipes insulaires glanent des titres au plus haut niveau à l'image du GFCO Ajaccio. Des initiatives locales, relayées par des appuis extérieurs, donnent naissance au Jeux des Îles destinée aux

jeunes sportifs de 14 à 16 ans, dont trois éditions se déroulent en Corse (1997 ; 1998 et 2007). Pour autant, après plus d'un demi-siècle d'existence, les instances internationales du sport automobile mettent fin au Tour de Corse automobile.

EN JEUX POUR DEMAIN

- L'identité corse en mutation

La fin des années 1990 et le début du nouveau siècle voient les Corses participer pleinement à la mondialisation sportive, par exemple en s'adonnant de plus en plus aux sports de glisse, au point que les municipalités, à l'image de celle de Bastia, doivent désormais en tenir compte, comme en témoigne la construction d'un bowl de skate dans cette dernière ville. Les sports d'outre-Atlantique, à leur tour, débarquent dans l'île à l'image du football américain et du base-ball, ce dernier ayant déjà fait une très brève apparition, il est vrai, à l'occasion du Second conflit mondial. Mais les insulaires sont également présents dans de nombreuses pratiques aux quatre coins de la planète, tant pour leur plaisir que pour les enjeux de la compétition à l'instar du volleyeur Jean-François Exiga, titulaire de l'équipe de Monza, en Italie ou de la championne d'Europe d'équitation Andrea Pulicani. Quant aux sports traditionnels, tel le football, ils continuent leurs mutations avec, entre autres, la naissance de clubs de futsal ; alors que la naissance d'une équipe de Corse officieuse témoigne, à sa manière, de l'importance et de la permanence de la question identitaire désormais pleinement inscrite dans l'agenda sportif dépassionné.

- Réussir la diversité de la Corse

Le poids de l'économie des loisirs et les mutations socioculturelles des sociétés occidentales concernent également la Corse, posant par là-même de nouveaux questionnements en rapport avec le développement durable et les conflits d'usage de l'espace rural et montagnard notamment. De nouveaux défis concernant la diversité féconde du peuple corse, tant dans ses composantes socioculturelles que démographiques sont aujourd'hui lancés et devront être relevés pour réussir la diversité de la Corse de demain afin d'offrir aux jeunes générations, venues d'horizons différents, un projet sportif et sociétal commun. Déjà les réussites de Priscilla Gneto, de Stéphanie et Laurent Lokoli, Clotilde De Bernardi, ou de Mourad Amdouni – pour ne citer qu'eux – témoignent du dynamisme de la société sportive insulaire.

- Construire l'avenir

La décentralisation et les nouvelles compétences territoriales issues des différents statuts particuliers de la Corse depuis 1982, renforcées en 2002, pourraient permettre à la Collectivité Territoriale de Corse (CTC) d'apporter des réponses positives dans de nombreux domaines. On songera notamment à l'accueil de nouveau public – par exemple les personnes porteuses de handicap ou les « seniors », de plus en plus nombreux au sein de la population insulaire. On se gardera d'oublier les problèmes engendrés parfois par le développement des sports de glisse ainsi que des sports de nature – dont des compétitions de taille internationale – évoqués précédemment. Mais ils ne sont pas les seuls, car la Corse a réellement intégré le club des territoires sportifs organisateurs de compétitions internationales où, à tout le moins, intégrés aux calendriers mondiaux ; le départ du Tour de France 2013 de Porto Vecchio n'en étant que l'aspect le plus visible. Il conviendra également de ne pas négliger l'amélioration permanente des infrastructures en tout genre, même si dans ce domaine beaucoup a été fait en quinze ans, sous peine de compromettre l'avenir non seulement du territoire mais, plus encore de ses sportifs et de ses habitants. Malgré l'air du temps ultralibéral, les compétences de la CTC en la matière, tout en pouvant être accrues, n'en demeurent pas moins un outil d'aménagement du territoire incontestable, à la condition d'avoir une vision à long terme des enjeux.

Scénographie

Philippe Dangles, architecte scénographe, Nounja Jamil, Benjamin Tovo design d'objets et d'espaces, Agathe Desombre, conception graphique.



PLAN DE LA SCÉNOGRAPHIE

EXPOSITION TEMPORAIRE « LES SPORTS EN CORSE » - PHILIPPE DANGLES ARCHITECTE - ESQUISSE - 12 DÉCEMBRE 2011



LES PIONNIERS FACE AU TOURISME DE MASSE



JOUER AVEC L'AUTRE, JOUER CONTRE L'AUTRE

EXPOSITION TEMPORAIRE « LES SPORTS EN CORSE » - PHILIPPE DANGLES ARCHITECTE - ESQUISSE - 12 DÉCEMBRE 2011

Sport en scène

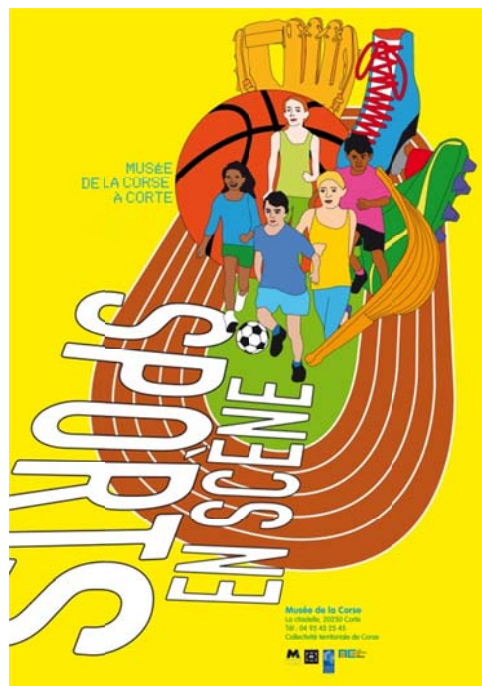
Exposition destinée au jeune public (6-11 ans)

Parallèlement à l'exposition temporaire *Les sports en Corse, miroir d'une société*, le service de la médiation culturelle du musée de la Corse propose un espace dédiée au jeune public de 6 à 11 ans

L'exposition **Sport en scène** traite d'une activité omniprésente dans notre société : le sport. L'intention est de montrer la place considérable qu'il occupe, consciemment ou inconsciemment dans la vie au quotidien.

Un stade, sa piste, son terrain ont été réalisés pour mettre en scène le visiteur dans le parcours de l'exposition.

C'est une rencontre insolite entre deux espaces : celui d'un musée et celui du stade sportif.



Le jeune visiteur prend le départ pour six étapes ... 3, 2, 1 partez !

Le héros sportif :

Si au fil des siècles l'objectif de tout athlète est la victoire, le statut du héros sportif, les équipements et les récompenses ont évolué. Trois phénakistoscopes permettent un voyage à travers le temps : du héros antique au héros contemporain.

Chaque sport a sa culture et vice versa :

La diversité des sports n'est pas le fruit du hasard, mais peut être fonction des valeurs culturelles existantes, rites traditionnels ou adaptations.

Un planisphère tracé au sol permet la découverte de sports spécifiques à différents pays. Une manière d'évaluer la popularité d'un sport suivant les pratiques et l'endroit où l'on se trouve.

La performance :

Évoquer l'image du corps dans le sport, c'est aussi montrer l'importance de l'alimentation, de la science et de la technologie qui jouent un rôle incontournable dans l'amélioration des performances.

Quatre personnages : un sumotori, un boxeur, une gymnaste et un marathonien attendent de l'enfant qu'il compose leurs repas en respectant les contraintes alimentaires dues à la discipline.

Un dispositif inspiré du *StroMotion™* alliant informatique et vidéo permet de décomposer et d'analyser le geste sportif.

T'as le look ! :

Une installation vidéo ludique témoigne de l'impact du sport sur les modes vestimentaires et le film d'animation *Une petite histoire de la basket* réalisé par Cédric Villain illustre cet objet culte

Les supporters :

Le sport fournit une symbolique qui, grâce à ses héros et ses exploits, permet l'identification de tout un chacun aux héros sportifs, aux clubs ou à la nation.

Des accessoires et une immersion dans l'ambiance sonore du stade provoquent une montée d'adrénaline qui sera fixée dans le *photocall*.

La parole aux médias et aux sponsors :

À côté de la presse écrite, la radio, la télévision et Internet font leur apparition. Ces nouveaux médias permettent une transmission immédiate de l'information et touchent un public de plus en plus large. Se tisse alors une interaction entre médias et sponsors qui profitent d'une diffusion mondiale à fort impact pour asseoir leur image et une notoriété planétaire.

Un mur accumulant activités, informations et sponsors symbolise ce «bruit» médiatique propice à débats.



Chef de projet : Ann Bilger-Depoorter, responsable de la médiation culturelle – Musée de la Corse

Scénographie : Mathilde Meignan

Graphisme : Costanza Matteucci

Réalisation : Volume International

Activités pédagogiques

Le secteur de la médiation culturelle du musée de la Corse propose :

- Pour les écoles primaires

Une journée au musée

- 10h00: Accueil
- 10h30 - 12h00 : visite-atelier de l'exposition-jeu *Sport en scène*
- 13h30 – 14h15 : visite de l'exposition *Les sports en Corse, miroir d'une société - Sport in Corsica, spechju d'una società*.
- 14h30 - 16h00 : atelier

Visite encadrée par un médiateur

Tarif : 1,5 € par élève. Gratuité pour les enseignants et accompagnateurs.

Jusqu'à 30 élèves maximum

Réservation obligatoire (au minimum trois semaines à l'avance) je.luciani@musee-corse.com

Dossier pédagogique téléchargeable sur [musee-corse .com](http://musee-corse.com) (nos expositions /expositions en cours / Sport en scène).

- Pour les collèges et les lycées

Visites guidées de l'exposition

Durée 1h30

Tarifs : 1,5 € par élève. Gratuité pour les enseignants et accompagnateurs.

Réservation obligatoire (au minimum trois semaines à l'avance) c.liberatore@musee-corse.com

Iconographie

Iconographie disponible exclusivement dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant sa durée. Les légendes, crédits et conditions particulières d'utilisation sont indiqués pour chaque image.

Voir dossier joint.

Publications

Catalogue de l'exposition

Les Sports en Corse, miroir d'une société. *Sport in Corsica, spechju d'una società*

Coédition Albiana / Musée de la Corse (2012)

ISBN : 978-2-8241-0306-8 / 978-2-909703-43-5

24cm x 32 cm

368 pages

39 €

Brochure

Les Sports en Corse, miroir d'une société. *Sport in Corsica, spechju d'una società*

Coédition Albiana / Musée de la Corse (2012)

Brochure ISBN : 978-2-8441-0315-0 / 978-2-909703-44-2

21cm x 29,7 cm

32 pages

6 €

Français / Corse / Anglais / Italien.